

Mémoire et mes poires.

Nous apprenons **l'Histoire** à l'école. Plus ou moins. Plus tard, si nous en avons le goût, nous lisons des livres et **quelques noms surnagent** que le temps n'arrive pas à effacer. **200** ans après sa mort, **Napoléon** reste le Français le plus connu dans le monde. Des milliers d'ouvrages se sont déversés sur ce **général** devenu **empereur**, qui ont étendu sa gloire posthume aux dimensions de la planète. **Qui dit mieux ?** Qui dit mieux que la sonorité un peu magique d'un nom baragouiné de la **Papouasie à la Terre de Feu**, sans trop savoir de qui il s'agit, sans y rattacher **Austerlitz ni Waterloo**, sans même savoir les exploits marathoniens de ses « **grognards** » qui **traversaient l'Europe à pied** avec comme petit déjeuner la perspective d'une terrible empoignade dont dépendrait **leur vie et le sort de la patrie.**

Le temps, comme les sables mouvants, s'acharne à détruire, à faire oublier les fourmis humaines qui l'encombrent. Pour quelques siècles

encore les survivants politiques du 20^{ème} siècle

s'appelleront Jaurès,

Clémenceau, De Gaulle. Le tableau d'honneur aura effacé à regret des noms aussi méritoires que **Mendès France ou Delors.**

Des autres qui se seront pourtant beaucoup agités, on ne saura plus rien, on ne saura même plus quelles idées ils défendaient ni à quel parti ils appartenaient.

Les seuls dont on

s'amusera toujours un peu, quelque temps, seront ceux qui par leurs frasques, leurs manies, leurs aventures volontaires ou non, les bons mots dont ils furent victime, **retinrent un moment l'attention**



MARAT. 1743-1793.

Révolutionnaire célèbre assassiné dans sa **baignoire** par **Charlotte Corday** et dont **Rivarol**, apologue de la langue française, écrit en forme d'oraison funèbre : « Il n'a pas eu de chance...pour une fois qu'il prenait un bain ! ».

THIERS. 1797-1877. « Foutriquet » exécré par Clémenceau. Talleyrand qui ne l'avait connu qu'à ses débuts mais s'y connaissait en matière **de jeanfoutres**

et de canailles résumait assez bien son début de parcours : « **Il n'est pas parvenu, il est arrivé** ».

LOUIS-JULES TROCHU. 1815-1897.

Général ; Gouverneur de Paris. Après la désastreuse bataille de Buzenval, pendant le siège de Paris par les prussiens, **Victor Hugo** qui ne l'aimait pas, l'envoya définitivement à la casse par cette évidence linguistique : « **Participe passé du verbe trop choir !** »



GAMBETTA. 1838-1882. Ses exploits en ballon pour s'échapper de Paris encerclé par les troupes prussiennes pendant la guerre de 1870 ont fait l'admiration de générations de collégiens. Ce qui n'empêcha pas **le président du conseil qu'il était de finir ses jours en 1882 à l'asile d'aliénés Sainte Anne.** Pour **Charles Maurras** ce n'était qu'un « détestable **métèque** génois aux qualités de chef de bande ».



FELIX FAURE. 1841-1899. Son souvenir ne doit rien à la présidence de la République mais à sa mort en **épectase** tandis que sa « connaissance » - l'a-t'il encore ? - quittait l'Elysée par une porte dérobée. **Clémenceau**, de nouveau, qui ne débordait pas d'amour pour lui, s'en donna à cœur joie : « **Il voulut être César et il fut Pompée !** » et cette soudaine cassure d'une artère athéromateuse amena ce dernier regret : « **Nous ne retrouverons plus, d'ici à bien longtemps, un si riche élément de joie...** »



PAUL DESCHANEL. 1856-

1922. **Président de la République** et néant absolu qui aura incarné au **niveau suprême la médiocrité** des assemblées délibérantes. **Sa chute difficilement compréhensible du train présidentiel le 23 mai 1920 vers 23h15 fut le début de sa chute finale :** Il se rendait à Montbrison quand, pris d'une sensation d'étouffement, il se penche par la fenêtre et tombe accidentellement sur la voie aux environs de Montargis. C'est donc vêtu de son **seul pyjama et un peu ensanglanté** qu'il essaie de se faire reconnaître et nous connaissons la suite : démission, repos, de nouveau sénateur d'Eure et Loir et pleurésie fatale en 1922.

BRIAND. 1862-1932. Objet d'une détestation générale et cependant **prix Nobel de la paix** pour ses initiatives en faveur du rapprochement **franco-allemand.** Élevé dans un **lupanar où Titine Sallé et autres Boules de Suif** l'initierent très tôt aux **mystères du sexe.** Il fut **11 fois** Président du Conseil et durant toute sa vie, la cible préférée **des Daudet : « une épiluchure de mauvais lieu »** **Clémenceau : « Même avec un pied dans la tombe, il m'en restera un pour botter les fesses de ce voyou »** et **Maurras qui reprenait ce terme de voyou : « À ce voyou poussé sur le fumier des guerres sociales... ».**

JOSEPH LANIEL. 1889-1975. Président du Conseil de 1953 à 1954. Ce personnage massif fut accueilli par une insolente

question du Canard enchaîné : « **Quel bovin vous amène ?** ». Il fut disqualifié pour de bon lorsque **Mauriac** dans son bloc-notes déclara : « **Il y a du lingot dans cet homme-là** ».

MITTERRAND. 1916-1996. Président de la République de 1981 à 1995. **De Gaulle garde de ce faux jeton et Rastignac de la Nièvre le souvenir d'un individu qui faisait semblant et qui pour se faire bien juger par l'évêque « se mettait à genoux, au premier rang de la cathédrale de Nevers, la tête dans les mains ».** par la suite il confirme et devient un personnage douteux, mangeant à tous les râteliers, un imposteur, une arsouille et c'est **Michel Rocard**, fin connaisseur, qui lui assène le coup de grâce : « **Mitterrand était un truand immoral qui a conduit la France au déshonneur et à la faillite** ».



GEORGES TRON. Né en 1957. Adepte méconnu de la **réflexologie plantaire** qu'il ne faut évidemment pas confondre avec la réflexologie palmaire qui, elle, concerne les mains et comporte donc un degré d'intimité en moins. La réflexologie plantaire s'appuie, comme son nom l'indique, sur une connaissance approfondie de la **plante des pieds**, découpée en zones correspondant à nos organes, dont le **massage active la circulation du sang et des sentiments**. Nous ne saurions

rien ou trop peu de cette merveilleuse discipline sans les mésaventures de ce cher Georges, maire de Draveil et **éphémère secrétaire d'Etat à la fonction publique de 2010 à 2011**. Après s'être familiarisé avec la méthode en massant ses propres pieds – **pieds propres cela va sans dire** – Tron

choisit la sud-africaine parmi les 3 méthodes qui lui étaient proposées : faite d'effleurements et de pressions très douces, cette méthode lui convenait à



merveille puisque en même temps que le « traitement » proprement dit, elle permettait une **libération émotionnelle intense. Quel bonheur ! Des centaines de jolis petits pieds à son palmarès !** Voyage inoubliable et renouvelé au « **jardin**

des plantes » jusqu'au jour où ce stratagème pifométrico-sentimental se brisa sur un sujet récalcitrant : les pieds rebelles s'appelaient

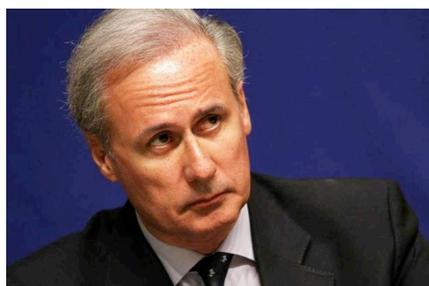
Virginie et Éva. La plainte pour tripotage, acharnement, triolisme et

GISCARD

D'ESTAING. Né en 1926. Président de la République de 1974 à 1981. Il a involontairement donné à **Arlette Laguiller**

l'occasion d'être juste et spirituelle : « **Je voudrais bien le voir faire vivre avec le SMIC son bouquet de fleurs familial, son Anne-Aymone, sa Valérie Anne, sa Jacinthe ?** »

PIERRE MAUROY. Né en 1928. Premier ministre de Mitterrand de 1981 à 1984, dit « **Gros Quinquin** » ou, plus drôlement, « **Rougeot de Lille** » et que le disparu Léotard comparait à un zeppelin débonnaire sorti de son hangar.



autres pratiques peu ragoûtantes firent exploser en vol ce **fétichiste BCBG**.

Ainsi va la vie. Elle met un malin plaisir à effacer de la surface terrestre ceux qui se sont pourtant donné tant de mal pour y émerger. Ne restent dans le meilleur des cas que les personnages forgés par l'Histoire : **Jaurès pour le symbole assassiné, Clémenceau « le père la Victoire », De Gaulle « L'homme qui a dit non ! »**. Ils finiront, eux aussi, par être oubliés. Qui sait encore aujourd'hui que **la macédoine** n'est pas un simple mélange de **petits fruits ou légumes** mais affublé d'un **M** majuscule, la patrie de celui qui 3 siècles avant J.C. fut considéré comme le plus grand conquérant de tous les temps, **Alexandre le Grand, rival de Cyrus, roi de Perse** qui, 2 siècles auparavant devint **maître de l'Asie occidentale et périt au combat**.



quelques jours dans l'année, de maigres dévotions. **Les morts que nous aimons**, nous les portons dans notre **cœur** où nous les gardons bien au chaud. Nous ne pouvons rien contre les siècles qui défilent, les générations qui nous submergent et nous serons bientôt **enfouis, enfuis ou envolés** avec nos petits secrets. Au total, même ceux qui auront mis un peu de bonne humeur par leur apparence, attitude, comportement, exploits, frasques, bévues, bons mots, sombreront dans l'oubli. **Le 20^{ème} siècle a déjà avalé plus de 1 milliard de morts ; le prochain devra en ingurgiter plus de 7 milliards.** Que voulez-vous qu'il subsiste de cette avalanche, de ce flot, **de ce torrent de centenaires** qui feront péter les caveaux, qui envahiront les souvenirs et dont la poussière ne finira jamais de retomber ?

Les cimetières sont pleins de gens irremplaçables et cependant remplacés qui doivent désormais se contenter,

Lundi 10 décembre 2012.

